

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Maroc-Gabon : l'heure de la revanche pour les Panthères ?

Guy-Romuald MABICKA
Hammamet/Tunisie

HANDBALL. EN Tunisie, où elles prennent part à la 24e Coupe d'Afrique des nations de handball, il reste désormais deux jokers aux Panthères pour réaliser leur rêve, celui de disputer le prochain Mondial. Le premier a été grillé mercredi contre la RDC. La seconde opportunité s'offre aux Panthères cet après-midi.

C'est, en effet, aujourd'hui que la bande à Stéphane Nze Mba défie le Maroc, dans un gymnase d'Hammamet qu'elle connaît bien. Tout comme l'adversaire du jour que plusieurs internationaux gabonais ont rencontré à Libreville, il y a deux ans, curieusement à la même date. Le 24 janvier 2018, au Palais des sports de la capitale gabonaise, les nôtres avaient joué et perdu face aux Lions de l'Atlas (23-26) après prolongation. C'était en quart de finale de la Can organisée au Gabon.

Un succès intervenu après ceux déjà enregistrés par la formation maghrébine, lors des quatre précédentes rencontres face au Gabon en 2000 en Algérie; en 2006 en Tunisie; en 2012 au Maroc et en 2016 en Égypte.

L'heure de la revanche a-t-elle sonné pour les Panthères ? C'est le moins que l'on puisse espérer et souhaiter. Entendu qu'en cas de victoire, nos ambassadeurs disputeront leur dernier match dans la compétition, dimanche, dans l'objectif de se qualifier pour le prochain Mondial.

Pour cela, il va falloir élever le niveau de jeu par rapport à ce qui nous a été servi contre l'Angola, l'Égypte et, surtout, la RDC. Même si l'on sait que, au fil des éditions, le Maroc est un sérieux challenger, qui finit souvent entre la quatrième et la si-



Les Gabonais (en jaune) pourront-ils venir à bout des Marocains ?

xième place.

À Rémy Gervelas, Yannick Aubyang Minlama, Samuel

Clementia, Yves Terry Nguma Aboghe, Térance Mamadou Sene Igalla et Sterenstyl

Woria Dia de prendre leurs responsabilités. Tout comme l'encadrement technique, qui

gagnerait à faire davantage confiance à Vitali Aubyang Minlama.

CSU : c'est parti !

H.N.M
Libreville/Gabon

LA coordinatrice nationale du Championnat scolaire et universitaire (CSU), Géraldine Robert Yema, a donné, hier, au lycée Bâ-Oumar et Paul Indjendjet-Gondjout de Libreville, le coup d'envoi de la nouvelle formule du CSU. Dans son allocution de circonstance, l'ancienne basketteuse professionnelle a fait savoir que "les élèves ont besoin d'être encadrés, de pratiquer un sport et être soutenus. Par le sport, on arrive à faire beaucoup de choses. C'est un moyen pour notre jeunesse de mieux s'épanouir."

Géraldine a dit avoir la conviction

que la remise sur pied de ces Jeux "permettra à notre jeunesse de s'éloigner de l'oisiveté."

S'agissant des objectifs visés par le CSU, elle a donné cette explication en conclusion : "notre vision consiste d'abord à encadrer les jeunes, leur offrir un cadre d'expression favorable. Mieux, notre souhait est de ressortir de ces Jeux, des équipes qui pourront nous représenter au niveau national et international. Ce championnat, qui revient après quinze ans d'absence, est une relance. Nous espérons que l'an prochain, les choses se dérouleront d'une meilleure façon. Mais déjà, donner le meilleur de nous pour cette année."



Photo: Wilfried Mbinah/L'Union

Durant plusieurs mois, le sport de masse sera à l'honneur dans le but de dénicher de nouveaux talents.